

# Almanaque del **Futuro**

EXPÉRIENCES MOTIVANTES POUR UN MONDE MEILLEUR

Expérience motivante N° 42



**KUSI KAWSAY:  
UNE ECOLE HEUREUSE DANS  
LES ANDES PERUVIENNES**

*Kusi Kawsay, un mot quechua traduit en espagnol par "vie heureuse", est le nom de l'école andine de Pisaq, Cusco, au Pérou, dont l'objectif est fidèle à son nom : apporter du bonheur dans la vie des élèves, des enseignants, du personnel et de leurs familles. Sa recette semble aussi simple que novatrice : la pédagogie Waldorf contribue à une partie de la méthodologie et le contenu de l'enseignement est basé sur la culture et la vision du monde des Andes. Le résultat : une école qui renforce l'identité culturelle et prépare à la vie en harmonie, au-delà de la compétitivité et de l'individualisme. Un engagement, qui a d'abord dû nager à contre-courant, devient progressivement une référence.*

## HEUREUX DE LOIN

Miriam Pacco est en neuvième année à Kusi Kawsay. Elle a 15 ans et vit avec ses parents et ses frères et sœurs dans la communauté quechua de Paru Paru. L'école est située à Pisaq, ce qui est relativement éloigné de son domicile. Il faut à Miriam une heure de marche pour se rendre à l'école, puis une autre demi-heure en bus, mais elle ne change-

rait son école pour rien au monde. Elle aime écrire des rapports et veut apprendre le journalisme. Niall Hart revient à Kusi Kawsay de plus loin. Le jeune Canadien a passé ses années de lycée ici lorsqu'il est venu au Pérou avec ses parents. Niall a étudié le cinéma au Canada et est cameraman. Il y a trois mois, il est revenu dans le monde de Kusi Kawsay pour soutenir sa profession et y rester.



## CONTRE TOUTE ATTENTE

Il y a environ 18 ans, plusieurs familles de Písaq et de Taray, un village voisin, étaient à la recherche d'une éducation scolaire pour leurs enfants, autre que l'école publique, qui partirait du principe de la réaffirmation de l'identité culturelle andine, car l'éducation conventionnelle vise encore à dévaloriser les expressions culturelles et la cosmovision andine. Susana Bolívar, pédagogue et actuellement directrice exécutive de l'association Kusi Kawsay - l'association gère l'école et est un promoteur très actif de la culture andine - explique: *"Mes parents, avec d'autres personnes, ont fait de nombreux efforts pour nous donner une éducation qui valorise nos origines. Cette attitude s'opposait à l'abnégation de beaucoup de personnes qui disaient qu'il valait mieux ne pas parler aux enfants en quechua car cela leur porterait préjudice dans la société"*.

Dans un premier temps, un enseignant Waldorf a été contacté et a accepté d'enseigner dans l'école publique de



Taray. Mais les espoirs des parents d'un changement progressif de l'approche de l'enseignement dans l'école publique du village se sont rapidement évaporés : les directives du ministère de l'éducation et les pratiques en matière d'éducation étaient trop verticales, hermétiques et discriminatoires.

Face à ce panorama décourageant, le groupe de parents a décidé de créer une école publique. Sara Franco, la mère de Susana, ainsi que Fielding

Wood et d'autres ont poussé l'idée d'une école andine, sans se lasser. Fielding, étant américain, a réussi à obtenir un soutien financier pour l'école de la part de plusieurs amis aux États-Unis. Il leur a fallu plusieurs années pour obtenir l'autorisation de faire fonctionner leur école alors que cette procédure pour les autres écoles publiques ne prend que 3 mois. Lorsque l'école a finalement ouvert officiellement ses portes en 2009, Susana, la fille aînée de Sara, avait déjà terminé sa

scolarité, mais pendant ses études universitaires en éducation, elle était déjà stagiaire et volontaire à Kusi Kawsay.

## ON NOUS A DIT TOUTES SORTES DE CHOSES

Dès le début, les responsables de l'école ont dû faire face à toutes sortes de commentaires : la société locale de Písaq et Taray n'était manifestement pas prête pour cette nouvelle façon d'enseigner, de surmonter les discriminations culturelles habituelles et de stimuler la créativité des enfants et des jeunes. Cela a suscité des critiques, des rejets et même des calomnies. Iñakapalla Chávez, directeur de la recherche et du développement chez Kusi Kawsay, se souvient. "Lorsque j'ai commencé à travailler à Kusi Kawsay il y a quelques années, j'ai entendu divers commentaires dans le village qui qualifiaient les membres de Kusi Kawsay d'hérétiques, car il s'agissait d'une école alternative qui ne promouvait pas la religion catholique. Dans cette école, l'utilisation de la tenue indigène a été encouragée, car dans

les Andes, elle est un symbole d'identité culturelle qui nous a été refusé par l'invasion. Au lieu d'aller aux fêtes de village, en défilant comme une parade avec des rythmes militaires, nous avons participé, mais avec notre propre musique, nos habits traditionnels et nos danses autochtones. Aujourd'hui, les habitants de Písaq sont fiers de cette initiative éducative". Ce n'est que lorsqu'un journaliste d'un journal régional a écrit un article saluant le sauvetage culturel andin pratiqué par les élèves de Kusi Kawsay lors du défilé que les voix dissonantes locales ont commencé à se taire. Mais à ce jour, à Písaq, la culture andine est davantage considérée comme un accessoire pertinent pour attirer les touristes et non comme un vecteur d'identité et de fierté de la personne.

## CONNAISSANCES ANCESTRALES ET PRATIQUES DURABLES

En plus de l'école andine, l'association promeut deux autres initiatives : en tant que gestionnaire culturel avec son projet Ñawpa Ñan, traduit du quechua chemin ancestral, et la ferme biologique Kusi Ñan, chemin heureux. L'objectif est de fusionner les connaissances et traditions ancestrales des Andes avec des pratiques durables afin de contribuer à l'autonomisation des enfants, des jeunes et des adultes des communautés rurales de la région. "Nous vivons notre identité culturelle dans l'ici et maintenant", dit Susana, "Nous vivons notre identité culturelle dans l'ici et maintenant". Avec Susana, la deuxième génération a pris les rênes de Kusi Kawsay. Les parents ont fondé l'école, c'est maintenant aux jeunes de systématiser les expériences afin d'avoir un impact basé sur le modèle du travail culturel et éducatif.

L'école a une capacité de plus de cent élèves et les classes comptent en moyenne quatorze enfants ou jeunes. La demande est supérieure à la capacité de l'école. "Nous donnons la priorité à l'autonomisation des enfants en difficulté économique", explique Iña.

Plus de la moitié des places sont réservées aux enfants et aux jeunes des communautés locales. "Nous recherchons l'égalité des chances et notre rêve est que les enfants prennent conscience de l'écologie, qu'ils progressent sur le plan scolaire, émotionnel et socioculturel et qu'ils aient une plus grande estime d'eux-mêmes", déclare Susana et poursuit: "Plus qu'un programme éducatif, il s'agit d'une stratégie de renaissance culturelle, qui vise le changement social. Nous travaillons avec les enfants sur leurs origines identitaires et il est étonnant de constater à quel point ils sont rapidement capables de se connecter à la nature.



L'inspiration et la créativité de Kusi Kawsay proviennent de la musique, de la danse et du tissage de la culture andine et de la sagesse ancestrale ; ce courant entre en symbiose avec la pédagogie Waldorf, orientant les modes de partage et d'enseignement de Kusi Kawsay. Mais l'accent mis sur la culture, l'identité et l'ascendance prévaut sans aucun doute. "Pour voir l'avenir, il faut aussi regarder le passé", explique Sara. Elle accompagne les enfants au niveau préscolaire.

"Les rythmes et les cycles du calendrier agraire andin constituent notre programme." Nelba Mendoza est l'enseignante de bio-jardin et de permaculture. "La grande majorité des élèves aiment le jardin. À l'école primaire, nous travaillons avec les plantes, et aussi avec la préparation des aliments. Au lycée, nous travaillons sur le compostage, les plantes aromatiques et bientôt nous allons cultiver des champignons.

## ÉDUCATION PAR LA FUSION

La confluence des éléments culturels Le Bon Vivre, Sumaq Kawsay et andins d'une part et la pédagogie Waldorf avec ses fondements anthroposophiques d'autre part font de l'école andine Kusi Kawsay. Il n'y a pas de menaces, pas de pression sur les enfants de la part des classes ; les difficultés d'apprentissage sont résolues collecti-

vement et les enseignants utilisent différentes méthodes de mesure, où le processus et non le résultat prévaut toujours. Dans Kusi Kawsay, on cherche en vain des punitions ou l'éducation du bourreau. Cette approche pédagogique amène les parents et les enseignants à briser les stéréotypes. Il est arrivé que des enseignants démissionnent, avouant qu'ils n'étaient pas en mesure d'assumer cette éducation curative. Il existe également

des cas de mères et de pères, tant dans les communautés andines que dans les familles urbaines, qui ont eu du mal à comprendre cette transition à partir des paradigmes de base de l'éducation coloniale-patriarcale-anthropocentrique. *"Souvent, ce sont les enfants qui éduquent leurs parents à la maison, en encourageant une alimentation plus saine, la créativité et bien d'autres sujets"*, partage Susana.



Après plus de 10 ans de fonctionnement, Kusi Kawsay est un modèle éducatif alternatif dans la région. En 2021, il a été récompensé par l'UNESCO pour sa méthode éducative innovante. Susana, en tant que directrice exécutive de l'association, voit des opportunités dans la situation actuelle. *"Avant, nous étions mal vus, mais maintenant la perception de l'école à PISAQ est différente. Avant, les autorités éducatives ne venaient pas pour évaluer l'école, mais maintenant elles viennent et font preuve de plus d'ouverture et même de curiosité. Cela nous donne la possibilité d'influencer les approches pédagogiques dans l'enseignement public. C'est pourquoi, cette année, nous devons systématiser l'ensemble de notre parcours éducatif ; ce n'est que lorsque nous aurons tout bien documenté et argumenté que notre stratégie et notre attitude proactive pourront être couronnées de succès. Il y a un long chemin à parcourir. Pour Kusi Kawsay, par exemple, une danse traditionnelle est synonyme d'identité, de racines culturelles, d'affirmation de soi, de la communauté et du territoire. Pour la grande majorité, cependant, et pas seulement à PISAQ, la danse est quelque chose qui ne permet que de*

*gagner un prix dans les concours habituels ou une simple présentation touristique. "Ces jours-ci, Pisaq a une fête", ajoute Susana. "Nous y participerons, mais au lieu de prendre part au défilé de style militaire, nous organiserons une marche nocturne aux flambeaux accompagnée de musique traditionnelle pour commémorer Tampuwaqso, notre cacique qui a combattu les envahisseurs espagnols et a été trahi par le prêtre du village".*



## CHANGEMENTS COMPLETS

Pendant la pandémie, on a beaucoup travaillé par appels vidéo, cherchant des moyens de se donner de l'espoir et parlant de tout sauf de la pandémie. Afin de ne pas laisser les locaux de l'association et l'école à l'abandon, Susana est

venue vivre à Kusi Kawsay pendant cette période. "Cette année est une année de plein changement", dit-elle avec un sourire malicieux. "Je pourrais gagner plus financièrement en travaillant dans le secteur public, mais j'ai relevé le défi de projeter Kusi Kawsay. Les défis, entre la numérisation, le risque constant de commercialisation de la culture et une attitude proactive constante en matière de défense des intérêts, sont énormes. "Nous effectuons de nombreux changements. Sur le plan financier, comme l'État ne verse actuellement rien et que les contributions des parents couvrent moins de 20 % des coûts, nous essayons de trouver différentes manières de devenir plus indépendants de l'aide de solidarité qui nous permet actuellement de fonctionner. Il y a différentes façons de soutenir l'école ; de nombreux parents participent et travaillent au travail de l'école. "Ces changements ne sont pas faciles", explique Susana. Pendant de nombreuses années, tout a fonctionné grâce à un soutien extérieur. C'est quelque chose qu'ils veulent changer maintenant. Une autre idée pour générer des revenus est d'offrir une formation professionnelle aux enseignants de cette éducation à

la fusion. Selon Susana, un autre moyen pourrait être de proposer des cours en ligne de musique andine, car le professeur de musique Juan Abel, ancien élève de Kusi Kawsay, est un génie.

Kusi Kawsay pourrait également être traduit comme un lieu où les jeunes peuvent s'épanouir.

## MENSAJES AL FUTURO

- Pour voir l'avenir, il faut aussi regarder en arrière, ou en d'autres termes, pour savoir où aller, il est utile de savoir d'où je viens, d'avoir une référence d'identité culturelle.
- Vivre l'identité culturelle non pas comme un retour au passé mais dans le "je", entouré de l'"ici et maintenant".
- Éveiller la créativité et renforcer l'identité culturelle en vue d'une vie harmonieuse - la tâche et la responsabilité principale de toute éducation - si elle ne remplit pas ces conditions, elle ne devrait pas non plus être appelée éducation.

# Almanach du Futur

Le texte a été élaboré sur la base de conversations sur place par Jorge Krekeler (coordinateur de l'Almanach du futur - animateur de Misereor au nom d'Agiamondo) en novembre 2022. Un grand merci à Susana Bolívar et Iñakapalla Chávez, collaboratrices de l'association Kusi Kawsay, ainsi qu'à Nelba Mendoza, Sarita Franco et Miriam Pacco de l'école andine Kusi Kawsay. Nicole Maron est remerciée pour avoir généré le lien précédent.

Autores: **Jorge Krekeler**  
[jorge.krekeler@posteo.de](mailto:jorge.krekeler@posteo.de)

Conception: **Ida Peñaranda - Gabriela Avendaño**

Photographies: **Asociación Kusi Kawsay et Jorge Krekeler**

Coordonnées en termes d'expérience documentée:  
**Asociación Kusi Kawsay**  
**Susana Bolívar - Iñakapalla Chávez**

[www.kusikawsay.org](http://www.kusikawsay.org)

[info@kusikawsay.org](mailto:info@kusikawsay.org)

[https://twitter.com/kusi\\_kawsay](https://twitter.com/kusi_kawsay)

<https://www.facebook.com/Kusi-Kawsay-208957755818431/?ref=ts>

Avec le soutien de:

**MISEREOR**  
• IHR HILFSWERK

Edition: **janvier 2023**

[www.almanaquedelfuturo.com](http://www.almanaquedelfuturo.com)



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)